

La Résistance Minée

juillet 21, 2012

La bonne nouvelle sortant du Chapitre Général de la Fraternité St Pie X qui a pris fin il y a une semaine, c'est que la Fraternité menée au bord du suicide a obtenu du Chapitre un sursis. Mais si les paroles suivantes tirées d'une interview transmise au monde entier représentent l'état d'esprit des chefs de la Fraternité toujours en place pour six années encore, il va falloir prier pour que le sursis perdure. Ces paroles sont peut-être accessibles encore à l'Internet (voir *Catholic News Service*) :-

« Beaucoup de gens ont une notion du Concile (Vatican II) qui est une notion fautive, et maintenant il y a des Romains qui le disent. On peut dire, je pense, que dans les Discussions (menées entre Rome et la Fraternité de 2009 à 2011) nous voyons que beaucoup de choses que nous autres (de la Fraternité) nous aurions condamnées comme venant du Concile, ne viennent pas en réalité du Concile, mais de la notion commune du Concile. »

Pour commenter ces paroles, il faut retourner à Vatican II. Les 16 documents du Concile, contenant et de la vérité et des erreurs, sont profondément ambigus et contradictoires. A la suite de Mgr Lefebvre, la FSSPX n'a jamais dit qu'ils ne contiennent aucune vérité, mais elle les a toujours accusés de contenir des erreurs sérieuses, par exemple la doctrine que l'État n'a aucun droit de réprimer les religions non-catholiques. Par contre la Rome Conciliaire a toujours défendu ces documents, en relevant les vérités opposées qu'ils contiennent, par exemple l'affirmation qu'en matière de religion tout homme doit chercher et professer la vérité. Mais ces vérités n'ont jamais été le problème. Le problème, c'est l'erreur et la contradiction. Par exemple, si une masse d'individus, tel l'État, peut rester neutre en matière de religion, pourquoi l' individu seul ne le peut-il pas ? Une

telle contradiction ouvre la porte en grand pour libérer l'homme de Dieu – c'est l'essence même du libéralisme.

Les Discussions doctrinales de 2009 à 2011 ont été établies pour examiner l'affrontement doctrinal entre le subjectivisme des Romains conciliaires et l'objectivisme de la FSSPX catholique. Elles ont montré, comme l'on s'y attendait, que l'affrontement est profond et inconciliable, pas entre la vérité conciliaire et la vérité catholique, mais entre l'erreur conciliaire et la vérité catholique, en effet entre la religion de l'homme et la religion de Dieu.

C'est ici qu'intervient celui qui a parlé ci-dessus pour affirmer que « des Romains » ont raison et que « nous » avons tort, c'est-à-dire la FSSPX, parce que « beaucoup de choses » que la FSSPX a toujours condamnées comme venant du Concile ne viennent de fait que d'une « notion commune » du Concile. Autrement dit, depuis le début Mgr Lefebvre et sa Fraternité ont eu tort d'accuser le Concile, et donc de résister à la Rome conciliaire. Il s'ensuit que les sacres d'évêques en 1988 ont dû être une décision inutile parce qu'on aurait pu faire confiance aux évêques conciliaires pour qu'ils s'occupassent de la Tradition catholique. Pourtant Mgr Lefebvre a appelé ces sacres « Opération Survie », tandis qu'il a qualifié d'« Opération Suicide » l'alternative de faire confiance à la Rome conciliaire.

Aujourd'hui, en conformité avec les paroles citées ci-dessus, leur auteur favorise certainement un accord entre Rome et la FSSPX. De plus il aurait suggéré en Autriche le 25 mai que cet accord laisserait à la Rome conciliaire le choix des futurs évêques de la FSSPX. A moins donc que cette Rome n'ait cessé d'être conciliaire depuis le temps de Mgr Lefebvre, et toute l'évidence s'inscrit en faux contre une telle illusion, Mgr Lefebvre aurait dit que l'auteur de ces paroles promouvait l'« Opération Suicide » de la FSSPX. Et cet auteur, les a-t-il désavouées depuis ?

Kyrie eleison.